

les enfants de la faim, parceque ce serait compromettre leur santé, qui est un bien d'un très grand prix.

Il faut, en second lieu, éviter un autre abus qui est plus grave, plus funeste et surtout plus commun que celui qui vient d'être signalé ; c'est celui qui consiste à bourrer de nourriture les enfants, à les faire manger à tout instant et à tout propos. Cet excès est le grand ennemi de la santé des enfants, et donne lieu à grand nombre de maladies comme nous l'assure l'Écriture Sainte.

Les parents doivent donner à leurs enfants, pour leur nourriture, non pas les mets pour lesquels ils ont le plus d'attrait ou de goût, mais les objets les plus sains et les plus convenables.

Ils doivent régler, de bonne heure, les heures et la durée des repas des enfants ; car, parmi ces enfants, il y en a un bon nombre dont la santé est faible, parcequ'ils n'ont pas de règles fixes pour leurs repas, et qu'ils ne mangent que les mets des moins substantiels. Et souvent, cette manière de vivre compromet leur santé, pour toute leur vie.

Voici une preuve évidente de ce que nous venons d'avouer : Prenez un, dix, vingt de ces enfants qui sont languissants et mêmes malades, tant qu'ils sont dans leur famille, mettez-les dans un bon pensionnat, et en peu de temps, vous les verrez se bien porter, et même devenir forts et robustes. Cette règle souffre peu d'exceptions. Et d'où cela vient-il ? Uniquement de ce que, dans ce pensionnat, les heures des repas sont réglées.

Voici un autre fait que nous avons souvent remarqué et déploré : Dans les collèges, et dans certains pensionnats, on trouve des enfants gâtés par leurs parents qui, par une tendresse aveugle et mal entendue, leur envoient toute espèce de provi-